



**VAINCRE
NOMA**

Rapport Moral & d'Activité 2020



Assemblée Générale du
29/09/2021

1. Synthèse générale :

2020 a été une nouvelle année de réalisations importantes pour Vaincre Noma malgré un contexte (sécuritaire) sanitaire difficile

→ Au Burkina Faso:

- **Les missions de sensibilisation des mamans** ont été suspendues quelques mois afin d'intégrer des mesures COVID (distribution de masques, mise en place de systèmes de lavage de mains portatifs, savons, gel hydroalcoolique, affiche de sensibilisation)
- **Poursuite du projet en cours** «Contribution au renforcement de la mobilisation sociale et l'engagement de la communauté dans la lutte contre le noma dans la région du Sahel (Burkina Faso)» - Activités réalisées sur la période 2019-2020
- **Préparation du nouveau projet** «Renforcement des capacités des personnels de santé en matière de prévention, de prise en charge et de surveillance du noma et des affections oro-faciales au Burkina Faso»
- Poursuite de la mise en place d'une stratégie innovante de **prévention holistique** de la maladie de la faim du Noma incluant la prévention de la malnutrition et la santé bucco-dentaire.
- **La poursuite du financement de la structure de coordination du Projet**

→ En France : Poursuite de la sensibilisation de la population française au noma, collecte de fonds, et renforcement de notre expertise sur la malnutrition pour nos projets au Burkina Faso, au moyen de :

- Nos actions de Communication :
 - ✓ Deux **mailings en milieu et en fin d'année à tous les donateurs**
 - ✓ Collaboration avec les étudiants de l'école **Intuit'Lab** – école de Design, et création d'une nouvelle campagne d'affichage par les étudiants et poursuite de notre partenariat avec **l'agence de communication WNP**. WNP et Intuit'lab s'engagent à nos côtés bénévolement
 - ✓ Collaboration avec la journaliste Stéphanie Gardier pour la publication d'un **reportage sur le Noma, dans le Figaro Sciences&Environnement**
- La levée de fonds au travers de notre campagne de communication
 - ✓ Campagne d'été 2020 : Affichage JCDecaux, TV, Radio, Presse – orchestrée bénévolement par les équipes de l'agence Arena media Havas Group
 - ✓ Création par des étudiants de l'Edhec d'une association fille : KnowNoma afin de soutenir Vaincre Noma
- Nos Partenariats :
 - ✓ Aboutissement du contact avec le **Rotary Bologne** (Italie) pour le financement d'une partie du programme au Burkina Faso
 - ✓ Le Groupe **Savencia** et ses filiales (Armor protéines, La Compagnie des Fromages & Richemont, Savencia Deutschland, Savencia Benelux, La Haute Fromagerie, l'Alliance Fromagère)
- Renforcement de notre expertise sur la Nutrition : intégration de 2 experts Nutrition au sein de l'association afin de renforcer notre mission de lutte contre la malnutrition

→ Grâce aux fonds collectés avec ces différentes actions et à l'aide de ses partenaires financiers, le Groupe Savencia, ses filiales, Le Rotary Bologne,

Vaincre Noma a ainsi pu contribuer à hauteur de **104 084 €** au **financement du Projet au Burkina Faso**.

2. Remerciements :

Je remercie particulièrement le courage et l'engagement de l'équipe de coordination du Projet, notre association locale partenaire "**Réseau pour la Promotion de la Santé Bucco-Dentaire et la recherche en Afrique**", les acteurs de la société civile au niveau communautaire et les acteurs de santé de la Région du Sahel qui ont mis en œuvre le projet.

Je remercie également nos différents partenaires et nos trois parrains Roukiata Ouedraogo, Samuel Le Bihan et Stéphane Gompertz.

Je remercie également, pour leur engagement, les membres du Conseil d'Administration et du bureau de Vaincre Noma, nos membres actifs (en particulier Cécilia Chevet et Laurent Hervé), l'équipe Gegen Noma Parmed, ainsi que nos soutiens dans le domaine de la communication : l'agence WNP, l'école Intuit'Lab, l'agence Arena Media, nos experts en nutrition Soredab, le Groupe Savencia et ses filiales: Armor protéines, La Compagnie des Fromages & Richemont, Savencia Deutschland, Savencia Benelux, La Haute Fromagerie, l'Alliance Fromagère.

Valérie Chatel,
Présidente de Vaincre Noma

3. Contexte au Burkina Faso

3.1. Situation sécuritaire au Burkina Faso

Fin 2019, les attaques terroristes récurrentes dans la région Nord-Est du pays, région du Sahel, se sont intensifiées et aggravées. De nombreux habitants des villages de la Région du Sahel ont dû fuir leur village pour se réfugier dans des camps installés par le gouvernement et les organisations internationales avec l'appui des ONG (HCR, UNICEF, etc.).

24 décembre 2019 : 200 à 300 djihadistes de l'État islamique dans le Grand Sahara attaquent la localité d'Arbinda. Ils massacrent 35 civils, en majorité des femmes, mais sont repoussés en laissant derrière eux 30 à 80 morts contre sept tués du côté des militaires burkinabés. La nuit suivante, le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans tue onze militaires dans une embuscade à Hallalé, près de Tongomayel.

Selon l'ONG Armed Conflict Location & Event Data Project, les violences se sont aggravées de 174 % en 2019, avec près de 1 300 civils tués et 860 000 déplacés.

4 janvier 2020 : Un bus transportant principalement des collégiens saute sur un engin explosif entre Toéni et Tougan, tuant 14 civils. Le 20 janvier, des djihadistes attaquent les villages de Nagraogo et Alamou, dans la province de Sanmatenga, et massacrent 36 civils.

20 janvier : Un groupe armé terroriste a fait irruption dans le marché de Nagraogo, y a abattu 32 habitants, brûlé le marché et, dans son repli, (en) a abattu quatre autres au niveau du village d'Alamou. Cette attaque a également fait trois blessés.

21 janvier : Sur proposition du Président Kaboré, le parlement burkinabé adopte une loi permettant le recrutement de volontaires locaux pour appuyer la lutte contre les djihadistes.

25 janvier : Le village de Silgadji est attaqué et au moins 39 civils sont tués. L'armée perd quant à elle au moins six hommes le 28 janvier dans une embuscade entre Madjoari et Pama, dans la province de Kompienga.

16 février 2020 : Une attaque contre l'église protestante de Pansi lors des cérémonies dominicales fait vingt-quatre morts (dont le pasteur) et une vingtaine de blessés parmi la population, une semaine après l'enlèvement et la mort de cinq personnes (dont un pasteur) dans la commune voisine de Sebba.

29 février : La ville de Sebba est visée par une attaque au cours de laquelle dix policiers trouvent la mort.

8 mars 2020 : Les villages de Barga-Peulh et Dinguila-Peulh subissent une attaque de groupes d'autodéfense, en représailles aux actions jihadistes auxquelles sont accusés de participer fréquemment des Peuls, qui fait une quarantaine de morts.

9 avril : Cinq soldats sont tués, trois blessés et quatre portés disparus lors d'une attaque à Sollé. Le même jour, 31 habitants de Djibo sont exécutés sommairement par des militaires.

24-25 mai : attaque du poste frontière de Fadama (frontière Burkina Faso-Mali), 2 morts parmi les forces de sécurité.

29-30 mai : Le 29 mai, l'attaque d'un convoi de commerçants fait 15 morts dans le Nord.

50 personnes, civiles et militaires, ont été tuées dans une série d'attentats. L'assaut le plus meurtrier a eu lieu samedi 30 mai, jour de marché au bétail, à Kompienbiga, dans l'est du pays. Vers 13 heures, des hommes armés ont fait irruption sur des motos et ont commencé à tirer, surtout sur les gens qui tentaient de fuir.

31 mai : Un convoi humanitaire est attaqué au nord de Barsalogho : treize personnes (sept gendarmes et six civils) sont tuées, une quarantaine blessées et six autres portées disparues.

7 août : Une vingtaine de civils sont abattus par des hommes armés non identifiés dans le marché de Namoungou.

Octobre 2020 : Pensant que leur région connaît une accalmie dans les violences, une cinquantaine de réfugiés décident de regagner leurs villages. Cependant leur convoi tombe dans une embuscade dans la nuit du 5 au 6 octobre à une dizaine de kilomètres de Pissila : les femmes et les enfants sont épargnés mais 25 hommes sont tués par balles.

11 novembre : L'organisation État islamique (EI) a revendiqué l'une des plus importantes attaques commises contre l'armée burkinabè, dans laquelle 14 soldats ont été tués dans le nord du pays en pleine campagne électorale pour la présidentielle et les législatives.

26 novembre : Le président sortant du Burkina Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a été réélu, à l'issue d'un scrutin qui s'est déroulé dans le calme mais a été émaillé de difficultés dans certaines zones en raison de la menace terroriste et de problèmes logistiques.

L'année 2020 s'est achevée avec une relative accalmie des attaques grâce à des actions plus fortes de la Force Barkhane au Sahel.

3. 2.1. Situation sanitaire du pays face à l'épidémie de Covid-19

La pandémie de Covid-19 est une crise sanitaire majeure provoquée par une maladie infectieuse émergente apparue fin 2019 en Chine continentale, la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19), dont l'agent pathogène est le SARS-CoV-2. Ce virus est à l'origine d'une pandémie, déclarée le 11 mars 2020 par l'Organisation mondiale de la santé.

Au Burkina Faso, elle se propage à partir du 9 mars 2020, faisant du pays le sixième atteint en Afrique subsaharienne après le Cameroun, le Nigeria, Sénégal, l'Afrique du Sud et le Togo et quatrième en Afrique de l'Ouest. Au vu des débuts de l'évolution rapide du virus à travers le monde, les autorités burkinabés ont vite activé leur dispositif de gestion des épidémies de ce type, qui avait été mis en place lors de l'épidémie de maladie à virus Ebola en Afrique de l'Ouest au cours des années 2013-2014. Conformément à la stratégie mondiale de lutte contre l'épidémie, le gouvernement

burkinabè a alors rapidement mis en place les mesures adéquates : port du masque obligatoire, confinement, fermeture de commerces et marchés, etc.

Entre rumeurs et démentis depuis l'apparition de la Covid-19, le Burkina finalement a enregistré deux premiers cas confirmés le 9 mars 2020. Quatre jours plus tard, le 13 mars 2020, le troisième cas est aussi confirmé. Ce troisième cas est une personne qui avait eu un contact direct avec les deux premiers.

Depuis cette date, l'épidémie s'étend au Burkina Faso. Les vaccins ne sont pas encore arrivés dans le pays. Au 31 décembre 2020, le pays compte 6 631 cas confirmés dont 84 décès. Mais ce nombre ne tient pas compte des cas non identifiables et non identifiés pour cause de manque de moyens de dépistage et de prise en charge des malades, ni de détection des cas asymptomatiques.

Au 31 mai 2021, le nombre officiel de cas de Covid-19 identifiés s'élève à 13 430 dont 166 décès dans le pays.

3.2.2. Réponse des ONGs et de notre équipe au Burkina Faso face à la crise sanitaire

Dès que nos équipes ont appris que le Burkina Faso a été touché par l'épidémie de Covid-19, des mesures spécifiques pour protéger le personnel du Projet et les acteurs sur le terrain ont été prises, avec le soutien financier du Ministère allemand de la coopération et du développement (BMZ) et plusieurs ONG partenaires (Hilfsaktion Noma, Danone Nutricia, Deutsches Katholisches Blindenwerk e.V.).

Notre stratégie opérative sur le terrain a été révisée à partir de mars 2020 pour prendre en compte les mesures préventives préconisées par le gouvernement burkinabè et la communauté internationale dans le cadre de la lutte contre le Covid-19.

Avec l'apparition des premiers cas le 09 mars 2020, le Burkina Faso doit face à la crise sanitaire mondiale. A la date du 20 avril 2020, il y avait au total 600 cas confirmés, dont 17 dans la région du Sahel, avec 362 guérisons et 38 décès.

Pour contribuer à stopper la propagation du coronavirus et lutter plus efficacement contre la pandémie, les autorités du Burkina Faso ont pris une série de mesures parmi lesquelles :

- la diffusion des messages de sensibilisation pour l'adoption des gestes barrières ;
- l'acquisition de matériels et équipements de protection au profit du personnel soignant et d'autres acteurs impliqués dans la lutte contre la maladie ;
- la fermeture des écoles, lieux de culte, marchés, restaurants et autres lieux de rassemblement ;
- l'interdiction des activités regroupant un grand nombre de personnes ;
- la mise en quarantaine des localités touchées ;
- l'imposition d'un couvre-feu sur toute l'étendue du territoire ;

- le port obligatoire du masque pour toute la population à compter du 27 avril 2020.

En vue de contribuer à la prévention de la maladie et la protection des agents de santé et acteurs communautaires impliqués dans la mise en œuvre du Projet ainsi que les populations bénéficiaires directes du projet, des concertations ont été entreprises avec les autorités sanitaires de la région du Sahel. De multiples échanges ont permis une réorientation des actions qui cadre parfaitement avec les besoins identifiés dans la région et en conformité avec les mesures gouvernementales de riposte contre la pandémie.

- Mesures immédiates : suspension des sessions de sensibilisation des groupes des femmes en attendant la fourniture des équipements de protection des participants ;
- Equipement en matériel de protection contre le virus et de supports de communication sur la COVID :
 - 64.320 masques en tissus lavables avec logo du projet et des partenaires à destination des femmes participant aux groupes, des animateurs des groupes, membres des associations locales, membres des radios et relais communautaires, personnel de la Direction régionale de la Santé ;
 - 31.500 masques chirurgicaux pour les agents de santé dans les centres de santé ;
 - 400 bouteilles d'un litre de gel hydroalcoolique pour la désinfection des mains ;
 - 4.650 affiches de prévention de la Covid-19 ;
 - 2.423 Dispositifs de lavage des mains et 28.742 savons à destination des groupes de femmes et des associations locales ;

En plus de ces équipements, il a fallu assurer la logistique et la sécurité pour le transport et la distribution dans les villages et auprès des acteurs concernés.

Les activités ont pu reprendre fin 2020 grâce à toutes ces mesures de protection. Aucun cas de Covid n'a été signalé parmi les participants et dans notre équipe.

4. Ventilation et évolutions des recettes et dépenses :

4.1. Recettes

Recettes	2019	2020	Evolution 2020 vs 2019
Dons	71 236	56 530	-21%
Financements publiques	0	0	
Fondations, Entreprises	4 732	52 600	1012%
Evènements caritatifs	8225	0	
Total	84 193	109 130	30%

4.2 Dépenses

Dépenses	2019	2020	Evolution 2020 vs 2019
Projet au Burkina	88 013	104 084	18%
Coûts Fundraising	864	1 496	73%
Coûts administratifs, autres	1 450	4 502	210%
Total	90 327	110 082	22%

5. Focus Projets au Burkina

5.1. Rappel des objectifs du programme de prévention 2019-2020

- i. Capitaliser les acquis de la campagne de sensibilisation et renforcer durablement l'intégration de la promotion de la santé bucco-dentaire et la lutte contre le noma au niveau communautaire dans la région du Sahel.
- ii. Mettre en place un système de recherche active à base communautaire pour l'identification et la notification des cas de noma et d'autres pathologies de la sphère oro-faciale dans la région du Sahel.
- iii. Déterminer le niveau d'amélioration des connaissances, croyances et pratiques relatives au noma et à la santé bucco-dentaire dans la région du Sahel en vue d'évaluer l'impact des interventions du projet.

5.2. Rappel des principaux résultats atteints en 2019

- 120 Infirmiers chefs de poste des 107 Centres de santé ont été formés ;
- 1 296 Agents de santé à base communautaire (ASBC) des 721 villages de la région et 400 relais (radio) communautaires ont été formés ;
- Une 3ème campagne radiophonique a été diffusée pour informer et former la population à rechercher activement les cas de noma ;
- 6 associations locales ont été sélectionnées dans les districts de Dori et Sebba ;
- La capacité de ces associations a été renforcée par une formation complémentaire et elles ont été équipées de matériel et de supports pédagogiques appropriés ;
- 208 modérateurs ont été formés pour recenser les femmes (femmes enceintes, mères de jeunes enfants de moins de six ans) dans les 104 villages sélectionnés, pour organiser des sessions de formation sur la malnutrition et le noma, et à rédiger des rapports.

5.3. Synthèse des principales réalisations 2020

- la mise en place du **système de recherche active et de surveillance électronique des cas de noma et de fentes faciales** qui a permis de sauver des vies. Des personnes formées par le projet (ICP, ASBC, relais communautaires des radios, membres d'OSC...) ont contribué à la **détection d'une trentaine de cas de janvier 2019 à juillet 2020**. Une quinzaine de ces cas a été pris en charge en milieu hospitalier, les autres ayant pu bénéficier d'une prise en charge adéquate au niveau des CSPS du fait de la détection précoce. Les partenaires communautaires ont été des acteurs clés de cette stratégie.
- le renforcement des capacités de 06 associations locales qui ont contribué à la mise en œuvre du projet avec la sensibilisation de **28 338 femmes enceintes et allaitantes** (FEFA) et le dépistage de la malnutrition aiguë chez **12 507 enfants de 6-23 mois** dans la période allant d'août 2019 à juillet 2020 dans les districts sanitaires de Dori et Sebba
- une mission d'ampleur sur les **sites de déplacés internes** aura permis de **sensibiliser plus de 25 000 personnes** sur le noma, les affections bucco-dentaires et les bonnes pratiques en matière d'hygiène bucco-dentaire et de **dépister les affections bucco-dentaires et les stades précoces du noma chez au moins 7 000 enfants** âgés de 01 à 12 ans dans la zone d'intervention
- contribution à la **lutte contre le Covid 19** (co-financement de **90.000 masques, 2.000 litres de solution hydro-alcoolique, 650 affiches, ...**) pour protéger tous les acteurs de nos projets (agents de santé dans les dispensaires et agents de santé communautaires, animateurs de la sensibilisation des groupes de femmes, ...) ainsi que la cible directe (28.338 femmes) et **renforcement du module de sensibilisation sur l'hygiène** grâce notamment à l'acquisition de **2.800 dispositifs de lavage de mains** et plus de **50.000 savons**

5.4. Détail des réalisations par sous objectif en 2020

Objectif spécifique 1: Capitaliser les acquis de la campagne de sensibilisation et renforcer l'intégration de la promotion de la santé bucco-dentaire et la lutte contre le noma au niveau communautaire dans la région du Sahel.

- renforcement des capacités de 06 associations locales qui ont contribué à la mise en œuvre du projet avec la sensibilisation de **28 338 femmes enceintes et allaitantes** (FEFA) et le dépistage de la malnutrition aiguë chez **12 507 enfants de 6-23 mois** dans la période allant d'août 2019 à juillet 2020 dans les districts sanitaires de Dori et Sebba.



Le sous-projet intitulé « *Sensibilisation et amélioration de l'état nutritionnel des populations à risque de la région du Sahel pour combattre durablement le noma* » qui a été développé grâce à des financements complémentaires contribue à relever des défis majeurs dans la lutte contre les principaux facteurs de risque du noma, notamment la malnutrition, à travers un partenariat avec une sélection d'associations en vue de renforcer l'engagement de la communauté dans la lutte contre le noma et contribuer à la consolidation des acquis de notre Programme dans la région du Sahel au Burkina Faso.

Selon les résultats de l'enquête nutritionnelle nationale (ENU) conduite en 2020, 9,1% et 24,9% des enfants de moins de 5 ans du Sahel souffrent respectivement de malnutrition aiguë et de retard de croissance. Ces prévalences situent la région parmi les plus touchées.

Cette situation nutritionnelle préoccupante est soutenue par plusieurs facteurs dont les mauvaises pratiques d'Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant (ANJE). En effet, un peu plus de la moitié des enfants de 2 ans bénéficie de l'Allaitement maternel exclusif (61,1%). Seulement 28,8% et 21,0% ont respectivement une bonne diversité alimentaire et une alimentation minimum acceptable, et seuls deux tiers des enfants de 6 à 8 mois reçoivent une alimentation de complément (69,7%, SMART 2019).

- L'objectif spécifique est d'améliorer les connaissances et pratiques des femmes enceintes et femmes ayant des enfants de 0-23 mois à travers des causeries éducatives sur la santé bucco-dentaire, le noma, les facteurs de risque et les moyens de prévention du noma en particulier l'alimentation des enfants de moins de deux ans dans la région du Sahel.
- Au regard des contraintes financières, des conditions sécuritaires et du caractère pilote de l'intervention, le projet a couvert 104 villages (15%) sur les 721 que compte la région, soit respectivement 15% et 62% des villages des provinces du Séno (Dori) et du Yagha (Sebba).
- Les principaux groupes cibles du projet sont les femmes enceintes, les femmes ayant des enfants de 0-5 mois, les femmes ayant des enfants de 6-23 mois et les enfants âgés de 6 à 23 mois.

L'ensemble des bénéficiaires directs est estimé à **28 338 femmes enceintes et allaitantes (FEFA)** et le dépistage de la malnutrition aiguë chez **12 507 enfants de 6-23 mois**, soit au total **plus de 40 00 personnes**.

- Pour réaliser mensuellement les séances de sensibilisation avec les femmes recrutées, des groupes de 20 personnes au maximum ont été mis en place
- L'organisation des causeries dans les villages est assurée par les animateurs formés sous la supervision des responsables d'associations et des Responsables de promotion de la santé (RPS) des DS.
Conformément à la stratégie d'intervention, tous les animateurs doivent réaliser une séance de sensibilisation par mois avec chaque groupe. En outre, ils doivent procéder régulièrement à l'ajustement des groupes en sortant les femmes qui n'appartiennent plus à aucune catégorie de ciblage et en y intégrant toutes celles qui remplissent les critères.
- La participation des femmes aux séances d'animation est très satisfaisante avec un taux moyen mensuel de 94,65%, un niveau de performance élevé au regard du seuil de 75% requis par la Direction de la nutrition dans le cadre de la mise en place des GASPA. En dépit de la situation sécuritaire préoccupante dans la région du Sahel, les associations sont parvenues à mobiliser considérablement les femmes pour une participation effective aux sessions de groupe. Cet engouement pourrait s'expliquer d'une part, par l'intérêt porté aux thématiques abordées et d'autre part, l'appropriation des activités par les bénéficiaires.
- La détection précoce de la malnutrition aiguë qui constitue une intervention prioritaire de lutte contre ce fléau est fortement recommandée dans les stratégies nationales de promotion et de prévention de la santé infanto-juvénile. Le dépistage mensuel de la malnutrition aiguë à l'aide de la bandelette de Shakir, encore appelé mesure du périmètre brachial, est mensuellement pratiqué dans les groupes ayant des enfants âgés de 6-23 mois conformément au protocole national de prise en charge de la malnutrition aiguë du Burkina Faso.

Contribution à la lutte contre le Covid 19 et renforcement du module de sensibilisation sur l'hygiène grâce notamment à l'acquisition de dispositifs de lavage de mains et de savons :

Le Burkina Faso est confronté à une crise sanitaire mondiale depuis l'apparition des premiers cas de Covid 19 le 9 mars 2020.

Afin de stopper la propagation du coronavirus et de lutter plus efficacement contre la pandémie, les autorités du Burkina Faso ont pris un certain nombre de mesures, dont les suivantes :

- la diffusion de messages de sensibilisation à l'adoption de règles de stand-off ;
- l'achat de matériels et d'équipements de protection au profit des agents de santé et des autres acteurs impliqués dans la lutte contre la maladie ;
- la fermeture d'écoles, de lieux de culte, de marchés, de restaurants et d'autres lieux de rassemblement ;
- l'interdiction d'activités impliquant un grand nombre de personnes ;
- la mise en quarantaine des localités touchées ;
- l'imposition d'un couvre-feu dans tout le pays ;
- le port obligatoire de masques pour toute la population depuis le 27 avril 2020.

Nous avons décidé que des masques de protection seront portés par tous les participants à chaque session de sensibilisation et qu'une distance suffisante sera maintenue : des masques de protection (masques en tissu lavables et réutilisables) à chaque participant (mères et femmes enceintes) et à tous les animateurs des sessions de groupe.



Pour poursuivre cette activité, nous avons dû fournir 2 masques par personne (pour toutes les mères et femmes enceintes et les animateurs des sessions éducatives).

Des masques de protection supplémentaires pour les autres groupes cibles (agents de santé et personnel médical des postes de santé du Sahel, agents de santé communautaires des villages, notre équipe sur le terrain...) ont été nécessaires.

Au total, Vaincre Noma a co-financé avec son association sœur Gegen Noma-Parmed **90.000 masques, 2.000 litres de solution hydro-alcoolique, 650 affiches,...**) pour protéger tous les acteurs de nos projets (agents de santé dans les dispensaires et agents de santé communautaires, animateurs de la sensibilisation des groupes de femmes, ...) ainsi que la cible directe (28.338 femmes).

D'autre part, chaque groupe de femmes a été doté d'un dispositif spécial de lavage des mains, à la fois pour prévenir la contamination virale et pour maintenir l'hygiène à la maison et dans la famille.

Ainsi, dans les 1 366 groupes formés, chacun a pu disposer d'un dispositif de lavage des mains qui restera sur place, dans le village, pour être utilisé entre les sessions de formation. Chaque formateur parmi les 208 animateurs formés était chargé de distribuer les appareils aux groupes. Après l'activité, une évaluation sera réalisée et l'équipement sera définitivement remis par les associations aux groupes de femmes des villages à des fins de durabilité. En outre, chacune des 6 associations conservera au moins 10 dispositifs de lavage des mains afin d'intégrer l'accent mis sur l'hygiène dans leurs activités d'éducation sanitaire à l'avenir.



En 2012, l'Assemblée mondiale de la santé a approuvé le Plan global de mise en œuvre de la nutrition de la mère, du nourrisson et du jeune enfant dans sa résolution WHA65.6 dans le but d'atteindre une série de six objectifs mondiaux en matière de nutrition d'ici 2025 et de réduire de 40 % le nombre d'enfants de moins de 5 ans présentant un retard de croissance d'ici 2025. Il s'agit de renforcer les interventions communautaires, notamment en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement, afin de protéger les enfants contre les maladies diarrhéiques, le paludisme, les vers intestinaux et les causes d'infections environnementales.

C'est pourquoi cette mesure était si importante pour la prévention de la contamination par les virus (après tout, la contamination passe de la main à la

bouche ou au nez) et une plus grande résistance aux virus avec un système immunitaire plus fort. En outre, cette mesure contribue également de manière importante à la réalisation des objectifs du projet en sensibilisant à l'hygiène et au lavage des mains/du visage et en modifiant les comportements.

Vaincre Noma aura co-financé une partie des **2.800 dispositifs de lavage de mains**.

Objectif spécifique 2 : Mettre en place un système de recherche active à base communautaire pour l'identification et la notification des cas de noma et d'autres pathologies de la sphère oro-faciale dans la région du Sahel.

- Recherche active des cas au niveau communautaire et dépistage systématique dans les formations sanitaires de la région du sahel pendant 12 mois (Juillet 2019 – Juin 2020).



La recherche active des cas de noma et de fentes faciales au niveau communautaire et le dépistage systématique dans toutes les formations sanitaires sont officiellement entrés en vigueur le 1er juillet 2019 dans la région du sahel.

- Pathologies cibles et définition des cas
La recherche active et le dépistage systématique concernent trois états pathologiques tels que définis dans le guide élaboré avec la participation de tous les acteurs : le noma évolutif, les séquelles de noma et les fentes faciales.

- Acteurs impliqués

Trois principaux acteurs sont directement impliqués dans les activités de recherche active et de dépistage systématique :

- Au niveau des formations sanitaires : les agents de santé toutes catégories confondues ;
- au niveau communautaire il s'agit principalement de deux types d'acteurs :
 - ✓ les ASBC qui étaient environ 1400 dans la région ;
 - ✓ les relais communautaires des radios : 8 radios locales participent activement à cette stratégie avec plusieurs centaines de relais intervenant dans la région ;
 - ✓ Ces acteurs communautaires sont appuyés dans leurs activités par d'autres personnes influentes au niveau des villages: leaders coutumiers et religieux, tradipraticiens de santé, organisations de la société civile, etc.

Les différents acteurs directement impliqués dans la stratégie ont tous été formés au préalable. Ils ont également reçus des outils d'aide au diagnostic et à la recherche active afin de faciliter leur travail sur le terrain : guides de recherche active et algorithmes de prise en charge des cas, affiches et boîtes à images et dépliants sur la recherche active à l'usage des acteurs communautaires (ASBC et relais communautaires des radios).

Au niveau des formations sanitaires, toutes les occasions de contact avec les cibles ont été utilisées pour la recherche du noma, des fentes faciales et des affections bucco-dentaires de façon générale. Cette recherche a été systématique intégrée aux activités de routine : consultations curatives, consultations du nourrisson sain, consultations post natales, etc.

Au niveau communautaire, les ASBC et les relais des radios locales ont intégré la recherche des cas dans leurs activités. C'est ainsi que les ASBC ont pu mener les recherches au cours de leurs activités de distribution de masse et de porte à porte. Les relais des radios ont mis à profit les grands rassemblements (marchés, mariages, baptêmes, etc.) pour faire de la sensibilisation et détecter les cas suspects. Les cas suspects détectés par les acteurs communautaires sont systématiquement et rapidement signalés à l'ICP qui déclenche le mécanisme d'investigation.

Résultats : la mise en place du système de **recherche active et de surveillance électronique des cas de noma et de fentes faciales** qui a permis de sauver des vies. Des personnes formées par le projet (ICP, ASBC, relais communautaires des radios, membres d'OSC...) ont contribué à la **détection d'une trentaine de cas de janvier 2019 à juillet 2020**. Une quinzaine de ces cas a été pris en charge en milieu hospitalier, les autres ayant pu bénéficier d'une prise en charge adéquate au niveau des CSPS du fait de la détection précoce. Les partenaires communautaires ont été des acteurs clés de cette stratégie.

- Production et diffusion de messages d'information et de sensibilisation sur la détection et la notification précoces des cas de noma et d'autres pathologies oro-faciales en 7 langues

Cette activité est réalisée en collaboration avec le Réseau des Radios de Proximité du Sahel (RAPS) qui comprend 08 des 09 stations radios que compte la région.

La formation des responsables des radios avait été réalisée concomitamment avec celle des agents de santé en 2019 à Dori.

La conception des messages de sensibilisation a été réalisée par le RAPS en français. Il s'agit d'un spot radiophonique et d'un message plus long qui sera utilisé par les relais des radios dans leurs communautés respectives pour la communication de proximité et le renforcement de la mobilisation sociale.

Ces messages sont destinés à sensibiliser la population dans la zone d'intervention sur les maladies cibles et à les informer sur la stratégie de la recherche active afin d'obtenir leur adhésion.

La traduction a ensuite été réalisée dans les 06 langues nationales les plus fréquemment parlées dans la région (fulfuldé, tamashek, sonrhaï, mooré, gourmantché, koronfé).

- La diffusion des spots radiophoniques par les 08 stations radios a démarré dès avril 2019.

Au total, 1 000 diffusions étaient prévues pendant la durée du projet.

Le bilan des diffusions radiophoniques montre des écarts très largement positifs entre les prévisions et les réalisations, traduisant ainsi une fois de plus l'engagement des radios locales dans la lutte contre le noma aux côtés de nos équipes dans le cadre de notre Programme de Prévention dans la région.

Des informations complémentaires sur les programmes de diffusions et l'estimation du nombre de personnes touchées ont également été collectées. Ce sont au minimum plus de 600.000 personnes qui ont été touchées par les spots radiophoniques selon les estimations des cinq autres radios.

- Mobilisation par les 8 radios locales des relais communautaires pour la diffusion des messages et la recherche active des cas entre mi 2019 et mi 2020.

La stratégie de mobilisation des relais des radios vise essentiellement à mettre à profit des rassemblements (mariages, baptêmes, marchés...) pour informer et sensibiliser la population sur les maladies cibles et la mise en place du système de recherche active afin de renforcer la participation communautaire pour une détection et une notification précoces du noma et des autres pathologies ciblées.

Pour ce faire, ils disposent, en plus des affiches et dépliants, de postes radios et de clés USB pour relayer au sein des communautés les spots et microprogrammes produits par les radios.

Il est prévu que les 400 relais communautaires formés transmettent les connaissances acquises aux autres membres du noyau relais dont ils font partie, ce qui permettrait d'attendre sur le terrain au moins 1 000 personnes.

Cette stratégie a été fortement perturbée, en particulier dans les districts sanitaires de Djibo et de Gorom-Gorom où les rassemblements de population sont devenus rares voire inexistant du fait des attaques terroristes. A cet obstacle majeur s'ajoutent la saison pluvieuse et les travaux champêtres qui limitent les regroupements de populations.

Néanmoins, dans l'ensemble les relais communautaires ont pu faire passer les messages aux populations en mettant à profit toutes les occasions depuis juillet 2019.

- Prise en charge de cas de Noma en 2020

La mise en œuvre de la stratégie de recherche active et de notification électronique des cas de noma dans le Sahel a été active de mi 2019 à mi 2020. Cette stratégie couvrait l'ensemble des quatre districts sanitaires de la région (Djibo, Dori, Gorom-Gorom et Seba).

Tout cas de « rumeur » de noma ou de fente faciale a pu être vérifié par l'ICP, investigué avant d'être, le cas échéant, notifié via la plateforme électronique.

La prévention constitue pour le PSRCPN/BF l'une des principales stratégies de lutte contre le noma. Cependant, malgré l'impact positif des actions préventives, l'incidence du noma reste toujours élevée et la prise en charge des cas est complexe et coûteux pour les patients qui proviennent des couches les plus défavorisées de la population. C'est pourquoi notre Programme a renforcé depuis 2017 le volet de la prise en charge médico-chirurgicale des cas de noma qui étaient jusqu'alors orientés vers d'autres ONG.



La saison pluvieuse et l'insécurité contraignent parfois les populations à quitter leur village. Ces déplacements nous imposent des recherches actives intenses de plusieurs jours pour retrouver les enfants malades.

Cela a été le cas pour Mariam Al O.

👉 Voici son histoire :

Mariam Al O, âgée de 12 mois, a développé les signes du noma. Elle a été repérée par un agent de santé communautaire que nous avons formé et qui l'a signalé à l'Infirmier Chef de Poste du Centre de santé de son village. Ce dernier n'a pas pu la retrouver car sa famille s'était déplacée dans le contexte d'insécurité de la région du Sahel.

Après 2 jours d'intenses recherches, elle a finalement été retrouvée. Evacuée au Centre Hospitalier Universitaire Yalgado Ouedraogo à Ouagadougou, elle a retrouvé la santé sans séquelle majeure. Merci à notre partenaire au Burkina, le Réseau pour la Promotion de la Santé Bucco-dentaire et la Recherche en Afrique et à tous ces acteurs performants de cette chaîne de prise en charge pour assurer les soins médicaux nécessaires dans les plus brefs délais.



L'histoire de Amadou D : Son papa, Ali D., est un agent de santé communautaire que nous avons formé pour la recherche active du noma. Dès l'apparition des premiers signes du noma, Ali D. a conduit son fils Amadou D., âgé de 11 mois, au poste de santé. Après l'investigation du médecin en chef, il fut évacué au centre hospitalier de Ouédraogo. Grâce aux acquis de la formation, à la précocité et à la rapidité de la prise en charge, il a recouvré la santé au bout de quelques jours, sans séquelle.

Mission de sensibilisation (non prévue) sur les sites de déplacés internes :

Ces dernières années, la situation d'insécurité au Sahel a entraîné le déplacement d'un million de personnes, selon le Bureau de coordination des affaires humanitaires (OCHA), dont la plupart vivent désormais dans des abris temporaires dans des conditions d'hygiène, d'assainissement et de nutrition précaires. Tous ces facteurs déterminent l'apparition de la malnutrition et des maladies bucco-dentaires, qui, sans soins appropriés, peuvent se transformer en noma.

Notre équipe au Burkina Faso a formé des agents de santé et des agents de santé à base communautaire pour une campagne de sensibilisation et de recherche active des cas de noma et d'autres affections de la sphère oro-faciale dans les zones abritant les personnes déplacées internes dans les communes de Dori et Bani (Province du Séno).

Les objectifs étaient les suivants :

- sensibiliser 27 900 personnes sur le noma, les affections bucco-dentaires et les bonnes pratiques en matière d'hygiène bucco-dentaire;
- Dépister les affections bucco-dentaires et les stades précoces du noma chez au moins 7 500 enfants âgés de 01 à 12 ans dans la zone d'intervention ;
- Rechercher et assurer l'évacuation des cas de noma pour une prise en charge adéquate;
- Informer la population et les personnes déplacées internes des actions de notre Projet de Sensibilisation et de Renforcement des Capacités pour la Prévention du Noma au Burkina Faso (PSRCPN/BF) en mettant en évidence la gratuité des soins et du soutien social que le projet apporte.

6. Partenariats

6.1. Partenariat Lagardère



Le Groupe Lagardère s'est engagé auprès de Vaincre Noma sur une période de 3 ans, avec un don de 10.000 € par an.

L'aide financière de **30.000€** (de 2017 à 2020) du Groupe LAGARDERE aura permis de financer les actions suivantes :

- 7.471,45 € : Cofinancement de l'enregistrement de jeux radiophoniques (diffusés ensuite à la radio) et de la diffusion de **1 632 spots, 1 445 microprogrammes et 237 émissions radiophoniques** (en 7 langues sur les 9 radios) et suivi-évaluation de la campagne radio dans la région du Sahel (1ère campagne radiophonique, janvier-mai 2017) : près de **528.000 personnes** touchées ;

- 10.496,13 € : Diffusion d'au moins **468 spots, 505 microprogrammes et 41 émissions radiophoniques** en 7 langues sur les 9 radios (2ème campagne radiophonique, novembre 2017 – mars 2018) et suivi de la campagne : près de **500.000 personnes touchées** ;
- 2.000€ : Participation aux frais de production de la "boîte à images", support clé de sensibilisation des populations au noma et à ses causes (outil qui est utilisé depuis par le Ministère de la Santé au niveau national) ;

La 3e tranche de 10.000 € ayant été versée début 2020, le bilan financier des activités n'a pas encore été réalisé.

Financement prévu au titre des activités 2019-2020 :

- 427€ (prévisionnel) : Elaboration de messages (spots radio) adaptés pour favoriser la détection et la notification des cas dans le cadre du projet actuel de recherche active de cas de noma ;
- 4.573€ (prévisionnel) : Cofinancement de la diffusion des messages par le biais de 1 000 personnes-relais des radios locales et de leur poste de radios dans les villages pendant un an ;
- 5.000€ (prévisionnel) : Cofinancement des formations de 120 agents de santé dans le cadre du nouveau projet « Contribution au renforcement de la mobilisation sociale et l'engagement de la communauté dans la lutte contre le noma »

6.2. Partenariat Rotary



Le contact de Vaincre Noma avec M. Renato Pizza, du Rotary Club de Bologne (Italie) a abouti au dépôt d'un dossier auprès du Rotary pour une demande de partenariat pour cofinancer le déploiement du projet dans la région Centre du Burkina Faso.

Il est proposé au Rotary Club de participer au financement de la formation des Infirmiers-Chefs de Poste (ICP) de 3 régions sanitaires parmi les 12 régions concernées par le projet : La région Centre-Ouest et la région Centre-Nord. Pour ce qui est de la région du Centre-Sud 3 districts sur les 4 de la région seront concernés (Kombissiri, Pô et Saponé). **Ce financement contribuera à la formation d'une partie des 2 006 Infirmiers Chefs de Poste (ICP) des Centres de santé des régions du Burkina Faso (hors Sahel), soit 483 professionnels de santé formés.**

Le budget comporte le coût de la formation du professionnel de santé, la prise en charge de son déplacement, le coût des fournitures pour la formation, la location de la salle et les frais de réunion (eau et pause-café) pour un **montant total de 33 090 €**.

Le démarrage du projet initialement prévu au 4^e trimestre 2019 a été reporté.

L'approbation du Rotary Club n'a été donnée qu'au 2^e trimestre 2020. Le projet est toujours en cours de dépôt auprès du ministère allemand (BMZ) pour le cofinancement.

7. Détails des activités France 2020 Poursuite de la sensibilisation de la population française au Noma : collecte de fonds, et renforcement de notre expertise sur la malnutrition pour nos projets au Burkina Faso, au moyen de :

- Nos actions de Communication :
 - ✓ Deux **mailings en milieu et en fin d'année à tous les donateurs.**
 - ✓ Collaboration avec les étudiants de l'école **Intuit'Lab** – école de Design, et création d'une nouvelle campagne d'affichage par les étudiants et poursuite de notre partenariat avec **l'agence de communication WNP**. WNP et Intuit'lab s'engagent à nos côtés bénévolement.
 - ✓ Collaboration avec la journaliste scientifique Stéphanie Gardier pour la publication d'un **reportage sur le Noma, dans le Figaro Sciences&Environnement, Heidi.News, Le Temps, Tribune de Genève**, et création d'une page FB dédiée (Noma Afrique),
- La levée de fonds au travers de notre campagne de communication
 - ✓ **Campagne d'été 2020** : Affichage JCDecaux, TV, Radio, Presse – orchestrée bénévolement par les équipes de l'agence Arena
 - ✓ Création par des **étudiants de l'Edhec d'une association fille : KnowNoma** afin de soutenir Vaincre Noma
- Nos Partenariats :
 - ✓ Aboutissement du contact avec le **Rotary Bologne** (Italie) pour le financement d'une partie du programme au Burkina Faso
 - ✓ Le Groupe **Savencia** et ses filiales (Armor protéines, La Compagnie des Fromages & Richemont, Savencia Deutschland, Savencia Benelux, La Haute Fromagerie, l'Alliance Fromagère ?)

Renforcement de notre expertise sur la Nutrition : intégration de **2 experts Nutrition** au sein de l'association afin de renforcer notre mission de lutte contre la malnutrition

- ➔ Grâce aux fonds collectés avec ces différentes actions et à l'aide de ses partenaires financiers, le Groupe Savencia, ses filiales, Le Rotary Bologne, Vaincre Noma a ainsi pu contribuer à hauteur de **104 084 € au financement du Projet au Burkina Faso**




Le 20/05/2020,

Chère donatrice, cher donateur,

Il y a 1 an, l'ONU soulignait l'urgence de la situation dans la région du Sahel au Burkina Faso. Depuis, plus de 1 800 personnes sont mortes dans des attaques et des assassinats. Non seulement les soldats, mais aussi les résidents, les fonctionnaires et les journalistes ont été victimes d'attaques terroristes. Beaucoup de personnes ont quitté leur village, certains même leur terre. Selon Norwegian Refugee Aid, le nombre de personnes déplacées pourrait avoir atteint 900 000 à l'heure actuelle.

La crise Covid19 touche également le Burkina Faso et, en peu de temps, des centaines de personnes ont déjà été infectées par le virus. Désormais, chacun doit porter un masque de protection et rester chez lui, mettant ainsi à l'arrêt leur travail. L'autre réalité est le manque de moyens : seulement 14 lits de réanimation pour 20 millions de personnes.

Qu'allons-nous faire ?
Dans ce contexte compliqué, notre équipe sur place continue inlassablement le travail de prévention, de formation (apprendre aux populations à reconnaître la maladie du noma) et de prise en charge rapide des enfants malades, sans toutefois prendre de risques inutiles.

En conséquence, nous devons donc :

- Réduire le nombre de participants aux sessions de formation sur le noma.
- Intégrer des mesures de prévention sur le Covid19 et d'hygiène générale avec la purification de l'eau (et si possible avec la distribution de savons).
- Acheter des masques de protection pour les agents de santé de la communauté villageoise, qui jouent un rôle central dans le système de santé et doivent encore rendre visite régulièrement aux habitants pour toutes les questions de santé importantes comme la distribution de vitamine A, la malaria, les campagnes de vaccination...

Le noma tue près de 100 000 enfants par an en Afrique, après leur avoir dévoré le visage. Bien qu'un simple antibiotique suffise, les enfants atteints du noma sont rarement soignés car la maladie, peu connue des populations, n'est pas diagnostiquée.

Toute l'année 2019, grâce à votre générosité, vous avez accompagné la mission de notre équipe auprès de milliers d'enfants et de leurs familles dans la lutte contre le noma. Nous espérons pouvoir compter à nouveau sur votre soutien. C'est ainsi que nous vaincrons cette terrible maladie ensemble !



Valérie CHATEL
Présidente de Vaincre Noma



BULLETIN DE DON

*Desirons
Son
avenir !*




POUR NOUS SOUTIENIR :

- Renvoie-nous à : <https://vaincrenoma.com/le-noma/>
- Ou par courrier via le Bulletin de don ci-joint à adresser à :
Vaincre Noma - L'Alliance, 42 rue Rauteau - 78220 Viroflay - France

NOUS CONTACTER :

- Mail : contact@vaincrenoma.com
- Facebook : [@vaincre.noma](https://www.facebook.com/vaincre.noma)
- Site Internet : www.vaincrenoma.com

BON DE SOUTIEN PONCTUEL

Je soutiens « Vaincre Noma » en entourant un choix

10€

(3,40€ après réduction d'impôts)

30€

(10,20€ après réduction d'impôts)

65€

(22,10€ après réduction d'impôts)

Autre montant : _____ €

BON DE SOUTIEN REGULIER

Je soutiens « Vaincre Noma » chaque mois en entourant un choix

10€

(3,40€ après réduction d'impôts)

15€

(5,10€ après réduction d'impôts)

20€

(6,80€ après réduction d'impôts)

Autre montant : _____ €

Mailing Mai 2020



Un grand merci à JCDecaux qui va nous permettre de faire connaître la maladie du noma grâce à une belle campagne d'affichage dans de nombreuses villes de France.

Et encore un grand merci à l'école École Intuit.lab et aux étudiants Alexandra MICHEL, Vincent ESPOSITO, Paul RAJIMISON, Clément GODEFROY et Thomas DUPONT d'avoir réalisé cette affiche.

👉 Quand vous croiserez cette affiche 👉 faites-nous le savoir en nous partageant votre photo 📷 et le lieu... si vous le voulez bien 😊

Plus de 80% des enfants atteints par le noma entre 2 et 6 ans en meurent; les autres survivent au prix de terribles souffrances, le visage détruit par la maladie.

« Dessinez-leur avenir » est un appel pour sauver ces enfants, à l'image du petit Yenhambri (5 ans), en photo sur l'affiche, qui a été pris en charge et soigné par l'association.



Aperçu de la campagne d'été 2020



8. Priorités 2021

- **Au Burkina Faso :**

- La réalisation du projet en cours « Contribution au Renforcement de la Mobilisation Sociale et l'Engagement de la Communauté dans la Lutte contre le Noma dans la Région du Sahel »
 - avec la poursuite du renforcement de notre volet „prévention de la malnutrition“ en intensifiant nos actions de sensibilisation auprès de 44 772 femmes enceintes et allaitantes (succès en 2020) et en ajoutant un volet de „blanket feeding“, la supplémentation en farines infantiles locales pour 18 954 enfants âgés de 06-23 mois
- La préparation du nouveau projet «Renforcement des capacités des personnels de santé en matière de prévention, de prise en charge et de surveillance du noma et des affections oro-faciales au Burkina Faso» (initialement prévu fin 2019/début 2020 - 2022)

- **En France**

- Poursuite du repositionnement engagé sur la prévention du Noma comme maladie de la faim et de la prévention de la malnutrition en mettant en avant notre approche innovante de prévention holistique qui intègre la Santé bucco-dentaires
- Discussion d'un projet d'études cliniques & Recherche avec l'institut Pasteur et le CNRS qui donnerait suite à l'étude Afribiota
- La réalisation d'une 4ème campagne de communication media pour l'été 2021 (Radio, Presse, TV, Affichage)
- Nos campagnes de mailing aux donateurs: juin et décembre 2021
- Poursuite de notre communication sur les réseaux sociaux : Facebook, Linkedin, ainsi que sur le réseau interne du Groupe Savencia.
- La consolidation de nos partenariats, en particulier avec le Rotary et les filiales Savencia et de nouvelles Fondations

- Le renfort de nos ressources et compétences scientifiques avec:
- L’adhésion de membres experts en Nutrition Savencia : Richard Talon et Jessica Schwarz
- L’arrivée dans notre comité scientifique du Pr Patrick Tounian (Chef du service de référence français de nutrition et obésité pédiatriques - Professeur de nutrition pédiatrique et Président de l’association des pédiatres francophones)
- La création d’un Comité opérationnel Noma actif sur les dossiers communs Vaincre Noma et Gegen Noma-Parmed, avec l’arrivée de nouveaux soutiens pour l’association afin d’accroître nos compétences techniques, ainsi que nos ressources pour montage de dossiers et recherche de fonds (Jennifer Cassin, Julie Jacques, Sabine Le Ny, Karen Pierre Louis, Jessica Schwarz, Marius Brügger, Ronan Grippay, Valérie Chatel, Cécilia Chevet, Jean-Jacques Santarelli)
- Continuer à promouvoir le développement d’initiatives personnelles ou collectives pour générer des dons et faire connaître l’association
- Identifier des nouveaux bailleurs de fonds (contacts très positifs avec l’AFD : éligibilité et montage financier valid

